

Alerte en Irak : Najaf

MENACES SUR LE PATRIMOINE SACRÉ DE NAJAF et sur de multiples autres sites culturels irakiens Paris, le mercredi 18 Août 2004

Après deux semaines de combats à Najaf en Irak, Patrimoine sans Frontières appelle solennellement toutes les parties à respecter le patrimoine de ce lieu saint pour les musulmans chiïtes, et demande à la communauté internationale de se mobiliser contre la prise en otage de lieux culturels et sacrés.

Ce lieu est un des joyaux du patrimoine culturel irakien et du fait de son importance pour l'histoire de l'humanité, il fait partie de notre patrimoine à tous.

Des combats se sont déroulés au sein même du cimetière historique de Najaf (le Wadi Al- Salam, la vallée de la paix, l'un des plus grands cimetières du monde), provoquant la dégradation du site et la destruction de nombreuses tombes, dont certaines remontent au début de l'ère islamique (VII^e siècle).

Patrimoine sans Frontières tient par ce communiqué à rappeler les menaces qui pèsent encore, plus d'un an après le début de la guerre, sur le patrimoine culturel irakien.

Les troupes de la coalition et les forces irakiennes encerclent le mausolée d'Ali, tombeau du cousin et gendre du Prophète Mahomet, où se sont réfugiés les miliciens de Moqtada Al-Sadr, et qui est déjà endommagé.

Déclarant insupportable la profanation de lieux saints et l'utilisation de vestiges du patrimoine culturel comme bouclier ou comme objectif militaire, Patrimoine sans Frontières demande :

- Aux combattants réfugiés dans le mausolée, de respecter les termes de la convention de La Haye et de ne pas utiliser ce lieu comme bouclier et repère.
- À la communauté internationale, et notamment à l'UNESCO, à l'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites), et au comité international du Bouclier Bleu (ICBS), de mettre en oeuvre tout leur possible pour la protection de ce lieu saint et des autres monuments de culture d'Irak.
- Au gouvernement américain, de ratifier la convention de La Haye de 1954 sur la protection du patrimoine culturel en cas de conflit armé, et le protocole additionnel de 1977 aux Conventions de Genève du 12 août 1949, relatif à la protection des victimes de conflits armés internationaux.
- Au gouvernement provisoire irakien, de respecter les termes de la convention de La Haye, que son pays a ratifiée en 1967, et de ratifier le protocole additionnel aux conventions de Genève déjà mentionné.
- Aux troupes américaines, de respecter ce lieu de culte et d'histoire.

L'Irak se trouve dans une région qui est l'un des berceaux de notre civilisation. Riche de centaines de magnifiques monuments, de sites archéologiques, de paysages culturels, l'Irak doit aujourd'hui faire face à la dégradation et à la destruction, parfois totale, de vestiges et de sites vieux de plusieurs millénaires. La communauté scientifique et des journalistes sur place se sont récemment émus, notamment, des dégradations faites au site de l'ancienne Babylone par l'implantation de camps de la force multinationale postée en Irak. Les constructions de bases aériennes (comme celle de Kirkouk) ont par ailleurs endommagé des sites archéologiques, dans un pays où le sous-sol contient des richesses inestimables pour les archéologues. Les combats ont laissé des centaines de sites ouverts aux pilliers en tout genre, qui, à la dynamite, sont en train de faire un carnage ; le marché de l'art est d'ailleurs submergé d'objets provenant d'Irak. La situation des professionnels du patrimoine en Irak est toute aussi délicate, privés de tout moyen, avec un accès restreint, voire interdit, à certains sites, ils ne peuvent poursuivre leur travail de conservation dans des conditions satisfaisantes.

Malgré la mobilisation de la communauté scientifique (notamment lors d'un séminaire international sur la redéfinition du concept de patrimoine culturel à Istanbul, 24 – 26 juin), la promesse de Paul Bremer, ex-administrateur civil de l'Irak, que le site de Babylone et l'ensemble du patrimoine irakien seraient respectés (11 juin), le sort de Najaf témoigne encore aujourd'hui, que le patrimoine culturel irakien, patrimoine de notre humanité, est toujours menacé de destruction.